JOURNAL EN FRANÇAIS FACILE

Le PDG de TotalEnergies s'explique devant les députés / Fin du G7, début de Versailles / Mondial de foot: avant Portugal-RDC...

Publié le : 17/06/2026 - 20:47

Transcription :

À l'écoute de RFI en direct de Paris, il est 18 heures, 17 heures à Kinshasa, 16 heures temps universel.

Le Journal en français facile.

Bonjour à toutes et à tous.

Ravi de vous retrouver pour une nouvelle édition du Journal en français facile.

Nous sommes le mercredi 17 juin.

Au sommaire de cette édition :

Le Mondial de football. Portugal - RDC dans moins d'une heure. Victor Missistrano nous attend dans les tribunes du stade de Houston.

Emmanuel Macron a « toujours eu confiance en Donald Trump ». Les mots du président français en conclusion du G7, à Évian. Et, surtout, avant d'accueillir, ce soir, le président américain sous les ors de la République française, le château de Versailles.

Et puis, enfin, Patrick Pouyanné devant les députés français, le patron du géant pétrolier TotalEnergies a été, aujourd'hui, auditionné, entendu, questionné par la commission des finances de l'Assemblée nationale.

Voilà pour les titres. Soyez les bienvenus.

C'est un moment que la République démocratique du Congo attend depuis 52 ans. La RDC fait son retour, aujourd'hui, en Coupe du monde de football. Dans moins d'une heure, les Léopards – le surnom donné

aux joueurs congolais – vont jouer leur premier match contre le Portugal de Cristiano Ronaldo. La rencontre se déroule à Houston, au Texas. Sur place, nous retrouvons notre envoyé spécial, Victor Missistrano. Victor, les supporters congolais attendent beaucoup de leur équipe. La pression est, donc, très forte sur les joueurs.

Oui, et la concentration aussi chez Chancel Mbemba, le capitaine, visage fermé à l'arrivée au stade des Léopards, il y a une heure environ. Et, quand les Portugais sont sortis de leur car et que les images sont passées sur les écrans géants, beaucoup de bruit et l'euphorie au moment où est apparu Cristiano Ronaldo. La star planétaire va débuter la sixième Coupe du monde de sa carrière. Un record partagé avec Leo Messi et le gardien mexicain, Memo Ochoa. Mais CR7 n'est pas seul dans son équipe. Il est entouré de joueurs de classe mondiale. La RDC aura donc fort à faire pour son retour tant attendu face au Portugal. Et,

malgré l'absence des supporters du pays, privés de visas, les Léopards pourront compter sur des Congolais qui vivent aux États-Unis. On voit des maillots bleu ciel un peu partout dans le stade, certes, en minorité, mais au sec, sous le toit du stade de Houston, où il pleut énormément, dans le Texas, alors que les joueurs vont bientôt rentrer à l'échauffement à moins d'une heure de ce tellement attendu Portugal - RDC.

Merci, Victor. Victor Missistrano, on vous retrouve juste après ce journal pour nous faire vivre cette rencontre dans Radio Foot Internationale.

Emmanuel Macron est venu mettre un point final au sommet du G7, même si les discussions vont se poursuivre, ce soir, à Versailles avec Donald Trump. En conférence de presse, il y a quelques instants, le président français vient de déclarer sur le dossier ukrainien : « C'est la première fois que nous avons eu une telle convergence » – une telle entente – entre pays

du G7. Donald Trump a notamment pris, lors de ce sommet, un virage inattendu en faveur de l'Ukraine. Le président américain a, notamment, évoqué la remise en place de sanctions contre la Russie. Sur l'autre dossier chaud du moment – cet accord avec l'Iran qui doit être signé, normalement, demain en Suisse –, Donald Trump menace, une fois de plus, l'Iran. Il menace de bombarder le régime iranien si l'accord n'était pas respecté.

« Non, ce n'est pas un texte définitif. C'est un protocole d'accord. Et, si ça ne me convient pas, on reprendra les hostilités. On leur larguera des bombes sur la tête. Quand est-ce que vous attendez le texte ? Si ça ne me convient pas, s'ils ne se tiennent pas à carreau, on reprendra les hostilités. On leur larguera des bombes en plein sur la tête, compris ? Parce qu'ils se comportent mal depuis 47 ans, d'accord ? »

Donald Trump avant d'arriver, ce soir, au château de Versailles. Nous en reparlerons dans un instant.

En attendant, au Liban, le président libanais cherche à se démarquer. Joseph Aoun affirme que la négociation en cours avec Israël est « indépendante » de l'accord annoncé entre Washington et Téhéran. Le Liban mène, depuis le mois d'avril, des négociations directes avec Israël. « L'État libanais est maître de ses décisions, [...] sans que personne ne négocie pour lui », a martelé Joseph Aoun. Enfin, au lendemain du soutien apporté par les dirigeants du G7 au Liban, nous avons appris que le Premier ministre libanais, Nawaf Salam, va rencontrer demain, à Paris, le président français.

Le sommet du G7 qui se termine aujourd'hui. Mais le président français et le président américain vont encore se voir. Ils se retrouvent, dans la soirée, au château de Versailles pour une grande réception organisée à l'occasion des 250 ans de l'indépendance des États-

Unis. C'est dans ce château, près de Paris, qu'a été signé le traité, le texte qui reconnaît l'indépendance des États-Unis. Cette réception, annoncée comme très luxueuse, provoque, déjà, de nombreuses critiques. À l'Assemblée nationale française, certains députés se demandent si cette invitation n'est pas un cadeau de trop, important, fait à Donald Trump. Reportage Marie Lecoq.

Les Insoumis sont parmi les plus hostiles au président américain. Et, logiquement, Mathilde Panot, présidente du groupe à l'Assemblée nationale, fustige sa venue.

« Macron aurait pu définitivement trouver mieux pour finir son mandat qu'inviter en grande pompe un président suprémaciste. »

Le camp des anti-Trump n'est pas, pour autant, aligné. À gauche, les socialistes, eux, tempèrent. Le député Romain Eskenazi.

« On n'est pas obligés de créer une polémique par jour. Ce dîner était prévu de longue date. Il me paraît pas choquant de le maintenir. »

Un jeu de la diplomatie internationale partagé par Philippe Ballard, député Rassemblement national. Rien de plus normal, nous dit-il, que d'inviter le président de la première puissance mondiale, d'autant plus dans un lieu aussi symbolique.

« Qu'il soit à Versailles pour lui montrer ce que la grandeur française a fait, on ne voit pas vraiment où est le problème. »

Sur la forme, on n'y voit pas non plus d'inconvénients du côté des Républicains. Encore faut-il que l'ambition soit à la hauteur du propos. Antoine Vermorel espère que ce dîner permettra de remettre la France au centre de la place.

« La vraie question de fond, c'est : est-ce que la France est encore un Roi Soleil ou pas sur la scène internationale ? Et je suis pas certain, malheureusement. »

Défendre les intérêts, c'est bien justement là l'enjeu de ce dîner pour la députée macroniste Prisca Thévenot.

« Défendre nos intérêts se [fait] pas simplement par coups de téléphone et petites réunions dans les couloirs. Ça se fait, aussi, dans ce genre d'événement, et je pense que c'est ça qu'il faut retenir. »

Le président américain, connu pour son goût des dorures, s'est dit ravi de l'invitation. Versailles, « C'est pas du plaqué or, c'est du lourd », a-t-il déclaré en marge du G7.

Marie Lecoq à l'Assemblée nationale française.

L'actualité marquée, aussi, par le départ définitif d'Air France du Mali. La compagnie aérienne française a annoncé fermer définitivement ses bureaux, notamment, à Bamako. Air France n'assurait plus de rotations aériennes entre Paris et Bamako depuis le coup d'État militaire, en août 2023.

Patrick Pouyanné a dû répondre, aujourd'hui, aux questions des députés. Le PDG de TotalEnergies a été entendu, ce matin, par la commission des finances. Les députés voulaient comprendre pourquoi TotalEnergies paie peu d'impôts dans notre pays. Pourtant, les bénéfices du groupe pétrolier ont fortement augmenté depuis le début de la crise au Moyen-Orient. Claire Fages a suivi les échanges.

Les profits de TotalEnergies ont bondi de 50 % au premier trimestre. Le géant pétrolier serait-il prêt à payer une contribution exceptionnelle en France ? Éric Coquerel, le président de la commission des finances, a

posé la question au PDG du groupe, Patrick Pouyanné.

« L'État va être amené à faire des efforts. Les Français font déjà beaucoup d'efforts. Donc, ma question, c'est : est-ce que vous ne pensez pas que, dans les différents acteurs qui sont impactés par la guerre, et, en l'occurrence, vous, vous êtes impactés de manière positive, c'est les chiffres, est-ce que vous ne trouvez pas normal, quelque part, que pourrait vous être demandée une contribution exceptionnelle ? »

« Si vous trouvez la base de la contribution optionnelle dans le respect des règles de droit, nous y contribuerons. C'est votre décision. Nous avons fait, nous, une contribution volontaire. Rien ne nous obligeait à plafonner le prix à la pompe. Absolument rien. Après, chacun est libre de considérer si ce que nous avons fait est suffisant ou insuffisant. Nous ferons ce que décidera les représentations nationales dans le respect des règles de droit. Et, encore une fois, TotalEnergies va

payer en 2026 beaucoup plus d'impôts que ce qu'on a payé en 2025. Mais on va les payer aux pays producteurs. »

Total paie, en effet, la majeure partie de son impôt à l'étranger, dans les pays producteurs d'hydrocarbures où sont réalisés ses bénéfices. En France, les activités de raffinage sont peu rentables, souligne son PDG. Mais elles devraient dégager des bénéfices cette année et, donc, générer des impôts pour le fisc français.

Le fisc, comprendre cette administration française chargée de collecter les impôts. C'était Claire Fages.

L'heure d'accueillir Annie Gasnier. Bonjour, Annie.

Bonjour, Adrien.

Pour un match très important.

Oui, il va commencer d'ici un peu plus d'une heure et ce sera la RDC – la République démocratique du Congo –

qui rentre, enfin, dans la compétition, avec, eh bien, un ancien capitaine de cette sélection dans notre émission.

À tout de suite, avec vos coéquipiers.